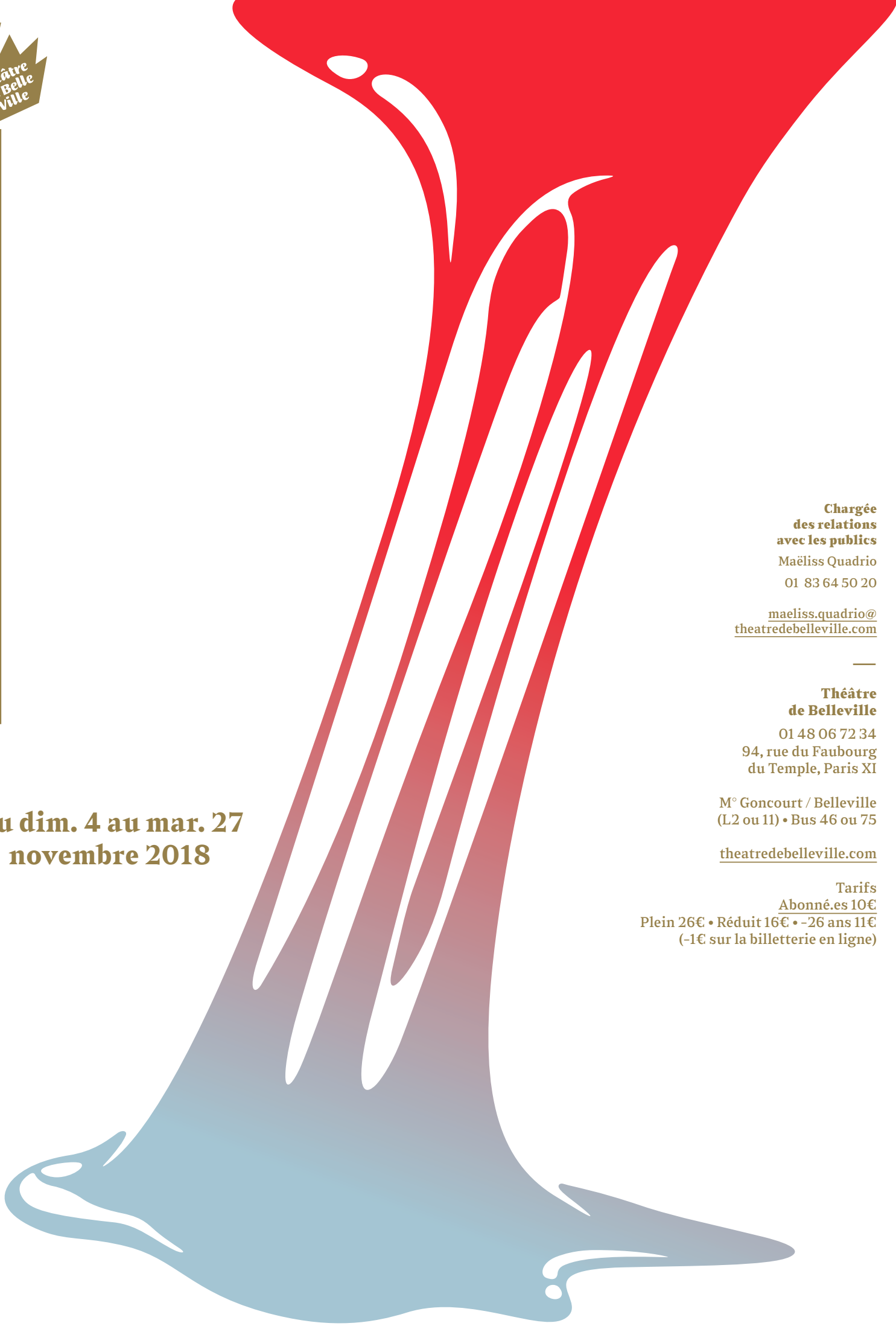
Théâtre de Belle Ville

Abeilles – Dossier pédagogique



Du dim. 4 au mar. 27 novembre 2018

Chargée des relations avec les publics

Maëliss Quadrio

01 83 64 50 20

maeliss.quadrio@theatredebelleville.com

—

Théâtre de Belleville

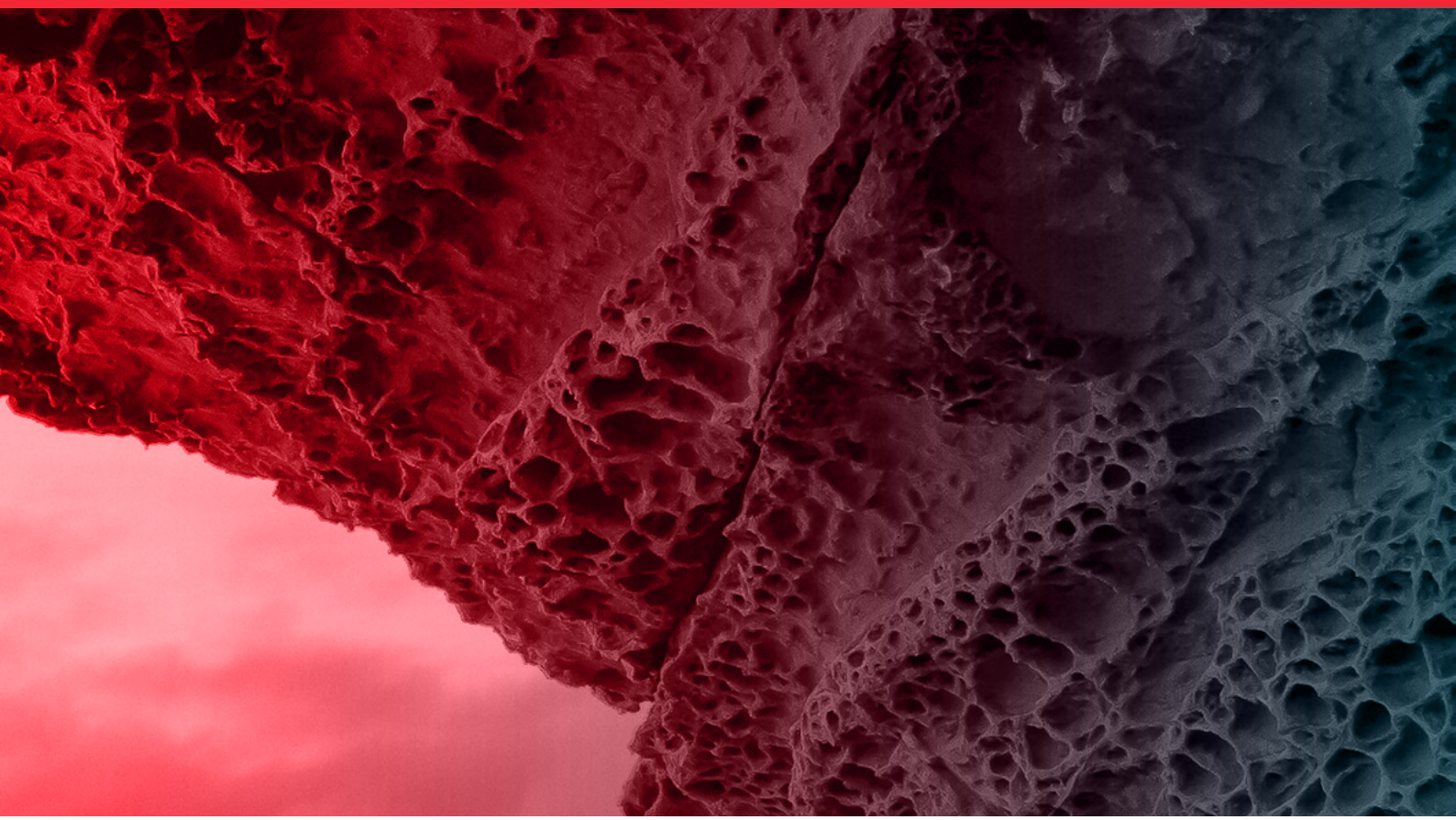
01 48 06 72 34
94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville (L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

« C'EST PARFOIS DU FOND DE LA NUIT, QU'ARRIVENT LES BONNES NOUVELLES »



ABEILLES

Création | Du dimanche 4 novembre au mardi 27 novembre 2018

Le lundi et mardi à 21h15
Le dimanche à 20h30

Durée 1h15

De Gilles Granouillet
Mise en scène Magali Léris
Avec Nanou Garcia, Eric Petitjean, Paul-Frédéric Manolis, Carole Maurice
Création lumière et régie générale Anne-Marie Guerrero

Création son Bernard Vallery
Création costumes Marielle Viallard
Décors Magali Léris, assistée de Anne-Marie Guerrero
Administration et diffusion En Votre Compagnie - Olivier Talpaert et Jean-Baptiste Derouault

Production Cie Aux Arts etc.
En co-production le Théâtre Jacques Carat de Cachan, le Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue, le Centre culturel La Norville
Avec le soutien d'ARCADI, du Conseil Départemental du Val de Marne, des Théâtrales Charles Dullin
Remerciements à Dominique Rocher, costumière du Théâtre des Quartiers d'Ivry

LE DOSSIER DU SPECTACLE

Résumé

Au bord d'une falaise face à la mer, le père immigré, au chômage, attend son fils à la pause déjeuner, il a apporté un sandwich. Le fils, né français, 19 ans, grimpe aux éoliennes pour les réparer. Il vit chez ses parents et parfois dort à droite à gauche chez ses potes, il fait la « teuf », il fume trop de shit.

Le fils gagne sa vie et a promis à sa sœur pour son anniversaire le téléphone portable dont elle rêve, le top du top. Le père s'oppose à ce cadeau, trop cher pour lui. Une dispute éclate, le père et le fils se battent, et le père, sonné, insulte le fils. La fille, 15 ans, attend son frère aimé le jour de son anniversaire. Il ne viendra pas. Il ne viendra plus. Que s'est-il vraiment passé sur la falaise ? La disparition du frère hante la pièce et ses personnages qui se débattent dans le mystère de cette absence et ses conséquences.

Opposition archaïque parents/enfants, conflit générationnel classique et observation singulière des jeunes français issus de l'immigration, *Abeilles* pose un regard lucide et tendre sur une famille d'aujourd'hui.

Note d'intention

Depuis mes débuts de metteur en scène je tourne autour des questions de famille, de la place des pères et des fils (ou des mères et des filles), autour de la question de l'héritage familial, ce qu'on transmet à nos enfants, ce qu'ils en font. Je veux parler de l'héritage symbolique, qui fait avancer et s'épanouir, ou bien qui freine, arrête et bloque. *Abeilles* parle de la famille et de son héritage, mais ici c'est une famille d'origine étrangère, en France, en milieu rural, une famille pauvre, aux valeurs d'éducation apparemment solides. Une histoire et une situation proches de nous, je les saisis dans toute leur réalité, nul besoin de faire appel à un imaginaire fourni…

L'auteur parle, avec *Abeilles*, de la délicate place de chacun à l'intérieur d'une famille, mais en plus, ou surtout, d'une famille d'origine étrangère, installée en France. Il confronte cette famille aux problèmes du chômage, du manque d'argent, du racisme ordinaire. Il ajoute de l'incompréhension entre les parents et les enfants, due à l'intrusion de la technologie moderne qui produit des visions du monde radicalement différentes et il se demande si c'est seulement un conflit générationnel « classique » qui oppose encore aujourd'hui les jeunes à leurs parents. On peut, en effet, se demander si nos outils de communication si développés, n'entravent pas nos rapports au sein de nos familles au point d'y creuser un fossé plus grand encore. Gilles Granouillet observe à la loupe comment le poids des non-dits, des origines, de la honte, de la pauvreté, le poids du silence font éclater un drame. Et pourtant les mots (les maux) échangés sont ceux de n'importe quelle famille. Et c'est avec des mots simples qu'*Abeilles* nous touche.

Magali Léris

Repères

Contexte familial de la pièce

Abeilles dépeint le portrait d'une famille ordinaire, classique, confrontée aux problématiques de notre temps. Parents et enfants évoluent dans un environnement sain. Le père au chômage et la mère femme de ménage, sont mariés depuis longtemps. Ils sont tous deux issus de l'immigration et font leur maximum pour tenter d'offrir à leurs enfants un niveau de vie à la hauteur minimum de ce que la société attend.

Réseaux sociaux et communication

Malgré l'émergence récente d'internet, l'utilisation des réseaux sociaux et des outils technologiques marquent la vie de nos plus jeunes générations et font d'elles des ultras connectées. Les technologies permettent aujourd'hui non seulement l'accès rapide et quasi illimité à l'information, mais également le maintient d'un dialogue virtuel permanent. Ce dernier point a modifié certains de nos modes d'interactions. Nos jeunes générations grandissent avec toutes ces avancées et y sont plus que familiers. Les technologies font partie intégrante de leur vie. Mais qu'en est-il des générations plus anciennes, et plus particulièrement des parents de ces jeunes générations ?

Les réseaux sociaux possèdent leurs propres structures sociales, codes, règles de communication et organisation. Les parents d'aujourd'hui, entretenant un rapport différent à ces nouveaux modes d'interactions, comprennent parfois difficilement ces pratiques. Cette incompréhension peut alors provoquer un fossé entre parents et enfants : les enfants pratiquant une communication virtuelle intense d'un côté, et les parents hors de ce développement de langage technologique.
N'avez-vous pas déjà vécu cette situation où les parents reprennent les enfants sur l'utilisation de leur portable lors de réunion de famille ou simplement de repas ? Les parents craignent souvent que l'utilisation d'internet par leurs enfants nuise à la relation familiale et développe une dépendance. Pour eux, communiquer via son smartphone lorsque l'on est en groupe, c'est étouffer les autres interactions, les « hors lignes » et instaurer un silence. En réponse à cela, les parents tentent de limiter le temps de leurs enfants passé sur internet. Cependant, cette limite est difficile à contrôler du fait de la présence au sein même du foyer, de multiples outils technologiques (smartphone, ordinateur, tablette et même télévision).

Famille et technologies

À partir des années 1950, la famille voit s'amorcer le déclin de l'autorité paternelle. Elle passe d'un modèle autoritaire à un modèle démocratique, nourri par le principe de liberté et caractérisé par davantage d'égalité entre parents et adolescents. Autrefois, la famille était la principale source de savoir, elle restait donc un pôle d'attraction pour les adolescents. Aujourd'hui, d'autres sources d'informations s'offrent à eux : les médias, les pairs. Une conséquence de ce phénomène est que les jeunes apparaissent plus instruits en certains domaines que leurs aînés au même âge, voire que leurs parents. Nous avons vu précédemment que les adolescents se socialisent et par des moyens extérieurs au cadre familial.

Ils finissent donc par devenir plus compétents que leurs parents dans certains domaines. En conséquence, l'égalité augmente dans la relation parents/adolescents.Toutefois, cette égalité n'est jamais absolue, car les premiers ont l'indépendance financière et la responsabilité éducative des seconds.

Rapport de force et autorité

Dans le schéma de vie de famille classique de nos sociétés européennes que l'on connaît plus ou moins tous, les parents font autorité sur les enfants, subviennent à leurs besoins et le respect des aînés doit être considéré. Dans *Abeilles*, les parents ramènent tout juste assez d'argent pour vivre modestement. Le fils gagne plus que son père et peut ainsi offrir des cadeaux onéreux à la cadette.

On considère aujourd'hui que les membres de nos familles occidentales tendent à s'individualiser et à s'émanciper. Ce phénomène passerait par la baisse du nombre d'activités partagées en famille, pour laisser place aux activités individuelles, selon les goûts de chaque membre. Le déclin de l'autorité du père au sein des familles provoque une redistribution des rôles familiaux. Les adolescents éprouvent le besoin d'être reconnus comme individus séparés des autres de membres de leur famille, ce qui explique leur besoin de se sociabiliser en dehors du cadre familial.

Dans Abeilles, le fils, sans doute jeune adulte, défie l'autorité de son père et s'émancipe des règles. Son statut de travailleur le place (à ses yeux comme aux yeux de son père) à un rang plus élevé au sein de la famille. Il peut subvenir lui-même à ses besoins, comme à ceux de sa sœur. Etre au chômage pour le père est alors vécu comme une régression. Il assiste à une inversion des rôles au sein de sa propre famille. Il est défié par son fils et sa place dans la hiérarchie familiale est remise en question.

Transmission et identités

La famille est un socle important dans la vie de l'enfant puisque les membres de la famille sont les premiers individus avec lesquels ce dernier va se sociabiliser. L'enfant va alors intégrer pendant les premières années de sa vie et encore longtemps après, les valeurs, les références identitaires et culturelles, les coutumes et l'histoire inculqués pas sa famille. C'est avec cet héritage qu'il va se construire en tant qu'individu.

L'enfant issu de parents immigrés peut se retrouver confronté à une certaine dualité culturelle. A la maison, il est en relation avec ses parents de nationalité étrangère et évolue dans une culture autre que française, tandis qu'à l'extérieur du foyer, c'est la culture française qui domine. L'enfant possède un éventail de critères auxquels il peut s'identifier : les critères de la culture d'origine de ses parents et ceux de la culture française dans laquelle il est né.

Posséder une double culture est souvent source d'enrichissement, mais cela peut également provoquer des questionnements d'appartenance à un groupe chez l'individu. Ce dernier évolue à travers des codes culturels différents, parfois contradictoires, ce qui peut l'amener à réévaluer ses croyances de base et changer son positionnement selon les contextes.

La pièce

L'auteur Gilles Granouillet part de la situation intime d'une famille pour raconter l'universel de cette situation. Sans situer géographiquement précisément où se déroule la pièce, les indications données sont suffisantes pour comprendre qu'il s'agit d'une histoire qui se déroule dans une région rurale de France qui possède des falaises au bord de la mer.

Dans le temps et socialement : cette histoire est proche de nous puisqu'il y est question de racisme ordinaire, d'immigration, de chômage, de parents d'origine étrangère et d'enfants nés français, et très proche de nous, puisqu'il y est question d'outils de communication comme le téléphone portable.

L'histoire de la pièce évolue sur un fond de suspens et d'intrigue. Le spectateur suit l'avancement de l'enquête et prend connaissance des nouveaux éléments en même temps que les protagonistes.

—

Les questions que soulève la pièce

• Qu'est-ce qui oppose et dresse les enfants contre leurs parents ?

• L'argent donne t-il la puissance et l'autorité au sein de la cellule familiale ?

• A quel point la honte de ne pas être à la hauteur peut-elle détruire une vie ?

• La communication moderne peut-elle creuser un fossé générationnel et séparer les membres d'une famille ? Faut-il que les parents acceptent de ne pas tout comprendre de ceux qu'ils ont élevés ?

• Que peuvent ressentir les parents face aux pratiques technologiques de leurs enfants ?

• Jusqu'à quel point vont les efforts des parents pour tenter d'offrir la vie qu'ils n'ont pas eue à leurs enfants ?

• De quelle manière un enfant issu de plusieurs cultures se construit-il en tant qu'individu dans notre société française ?

• Est-ce que l'origine étrangère détermine le comportement des parents dans *Abeilles* ?

Pour aller plus loin...

Divines (2016), drame réalisé par Houda Benyamina

Issue d'un camp de roms où se mêlent trafics et religion, Dounia ne trouve pas la reconnaissance dont elle a tant besoin et rêve d'une vie où l'argent abonde. Ayant soif de pouvoir et de réussite, elle va tout mettre en œuvre pour construire son empire, s'en sortir et imposer le respect autour d'elle. Elle se lance alors dans un trafic de drogues avec l'aide de Rebecca, une dealeuse qui lui inspire la puissance.

Thèmes
• Le pouvoir par l'argent
• Le matérialisme de notre époque, comme démonstration de notre réussite
• Jusqu'où sommes nous capables d'aller pour détenir un certain pouvoir ?
• Quête de l'argent
• Place de la femme dans une cité où les hommes dominent souvent
• Problématique de la reconnaissance lorsque l'on vit en marge de la société

La mauvaise réputation (2015), réalisé par Iram Haq

Nisha est une jeune fille de seize ans qui mène une double vie. À la maison avec sa famille, elle est la parfaite petite fille pakistanaise. Dehors, avec ses amis, c'est une adolescente norvégienne ordinaire. Lorsque son père la surprend dans sa chambre avec son petit ami, la vie de Nisha dérape.

Thèmes
• Double identité des enfants
• Tiraillement entre les traditions perpétuées par les parents et la culture et les mœurs du pays d'accueil
• Place d'une jeune fille au sein de sa famille

Histoires d'une nation (2018) documentaire France 2

Les « Histoires d'une nation » sont celles de toutes ces générations venues faire leur vie dans un nouveau pays, la France. Elles racontent 150 ans de l'histoire de France, 150 ans qui ont conduit à ce qu'aujourd'hui, un quart de la population française trouve ses racines à l'extérieur du territoire. De Michel Drucker à Camélia Jordana, de Ramzy à Estelle Mossely, enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants d'Italiens de Polonais, d'Arméniens, de Russes, d'Algériens, de Marocains, de Cambodgiens ou de Chinois, célèbres ou inconnus, racontent leurs histoires familiales. La série débute quand la IIIe République, traumatisée par la défaite face aux Allemands et la guerre civile de 1871, décide de construire une véritable nation. Dans chaque village, chaque quartier, tout le monde doit se sentir français.

Episode 1 : Le pays où on arrive
Episode 2 : Des héros dans la tourmente
Episode 3 : La gloire de nos pères
Episode 4 : Générations

Connexions dangereuses, Sarah Cohen-scali (Flammarion jeunesse, réédition 2018, Paris)

« Il y a une nouvelle dans la classe. J'ai envie de voir ce qu'elle a dans le ventre. Je ne lui donne pas deux mois avant d'apparaître comme la plus délurée d'entre nous toutes. Je voudrais que tu sortes avec elle. Et que tu me tiennes au courant. »

Un mail, et le jeu est lancé, tissant un réseau de connexions — qui deviendront vite des « liaisons dangereuses » — et piégeront chacun des participants.

Thèmes
- Adolescence
- Suspens
- Technologie
- Amour

Entretien avec Magali Léris

D'où vient ce titre, *Abeilles* ?

Magali Léris : Le titre *Abeilles* est évidemment lié à l'histoire de la pièce. Dès la première scène le père raconte à son fils qu'il venait dans sa jeunesse voler le miel des abeilles sur la falaise, pour le vendre cher et nourrir sa famille. Le titre est symbolique, il contient un des sujets traité par l'auteur : la famille qui travaille, construit sa maison et se bat ensemble pour subvenir aux besoins de cette famille.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans la notion d'héritage familial ?

M.L. : Depuis mes débuts de metteur en scène, je tourne autour des questions de famille, de la place des pères et des fils (*Littoral* de Wajdi Mouawad), ou des mères et des filles (*Enfermées* de Rona Munro), autour de la question de l'héritage familial, ce qu'on transmet à nos enfants, ce qu'ils en font (*Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad, *Sniper avenue* de Sonia Ristic). Je veux parler de l'héritage symbolique, qui fait avancer et s'épanouir, ou bien qui freine, arrête et bloque. Je veux parler de la mémoire de l'histoire familiale que l'on transmet à ses enfants : pour qu'ils sachent où ils vont, il faut qu'ils sachent d'où ils viennent.

L'auteur parle, avec *Abeilles*, de la délicate place de chacun à l'intérieur d'une famille, mais en plus, ou surtout, d'une famille d'origine étrangère, installée en France. Il explore la complexité des liens familiaux quand les enfants, nés français, ne parlent pas la langue des grands parents, ne sont allés que rarement dans le pays d'origine de leur père, ont reçu une éducation pleine de valeurs « françaises » , et qui, maitrisent la langue d'internet quand leurs parents savent à peine s'en servir…

Pensez-vous qu'internet creuse un fossé entre les enfants et leurs parents ?

M.L. : Dans *Abeilles*, Gilles Granouillet ajoute de l'incompréhension entre les parents et les enfants, due à l'intrusion de la technologie moderne qui produit des visions du monde radicalement différentes et il se demande si c'est seulement un conflit générationnel « classique » qui oppose encore aujourd'hui les jeunes à leurs parents.
On peut, en effet, se demander si nos outils de communication si développés, n'entravent pas nos rapports au sein de nos familles au point d'y creuser un fossé plus grand encore ? On peut se demander si l'utilisation des téléphones portables à table, par exemple, en plein repas familial, ne corrompt pas les rapports familiaux? Qui écoute qui et qui parle à qui?
La pièce donne à réfléchir aux conséquences de l'outil internet, communication rapide, sur une famille dont les parents ne maitrisent pas le fonctionnement (exemples dans *Abeilles* : la mère ne se sert de son téléphone portable QUE pour téléphoner ; le père n'a aucune idée du prix réel d'un téléphone portable, comme si cet objet avait une si grande valeur qu'il est inestimable et donc inaccessible), et cette « réflexion » se fait dans des dialogues très simples, proches de nous, qui nous renvoient à nous mêmes et à l'utilisation que l'on fait dans nos familles de cet outil.
Et Gilles Granouillet le fait parfois avec tendresse ou humour et parfois avec froideur et cruauté.
En tous cas, c'est un des sujets abordés dans la pièce, il me pose question, et m'intéresse vivement.
Je suis d'une génération qui a connu internet à l'âge adulte quand mes enfants ont grandi avec …
Les écarts creusés par les différents niveaux de connaissance, de pratique, de cette « langue » dans une famille, sont autant de sujets passionnants.

Propos recueillis par Frédéric Ménard

L'auteur : Gilles Granouillet

Né en 1963 à Saint-Étienne, Gilles Granouillet fonde, en 1989, la Compagnie Travelling Théâtre avec laquelle il réalise plusieurs mises en scène. Très vite il se tourne vers l'écriture dramatique. Il monte ses premiers textes : *Les Anges de Massilia*, *Chroniques des oubliés du tour*, *Vodou*, créés par Gilles Chavassieux au Théâtre des Ateliers. En 2000, Guy Rétoré lui commande, pour le Théâtre de l'Est parisien, *Nuit d'automne à Paris*, qui sera reprise en 2002 dans une mise en scène d'Alain Besset. En 2003, Philippe Adrien met en scène *L'Incroyable Voyage*. La même année, Carole Thibaut dirige *Six hommes grimpent sur la colline*. Puis, viennent *Ralf et Panini*, *Une saison chez les cigales*, *Trois femmes descendent vers la mer*, *Ma mère qui chantait sur un phare*, *Vesna*, *Nos écrans bleutés*, *Un endroit où aller*. En 2008, Jean-Claude Berutti crée *L'Envolée* et en 2009, François Rancillac crée *Zoom*. Auteur associé à la Comédie de Saint-Étienne de 1999 à 2010, Gilles Granouillet y mène un travail autour de l'écriture contemporaine. Aujourd'hui l'ensemble de ses textes a été porté à la scène. Il est traduit et joué dans une dizaine de pays.

La metteure en scène : Magali Léris

Directrice artistique du Théâtre Jacques Carat de 2013 à 2018, et aujourd'hui y opérant en tant qu'Artiste Associée, Magali Léris n'en a pas oublié son métier de comédienne et de metteure en scène.
En 2004, elle a créé la compagnie Aux Arts etc.
après une riche carrière de comédienne au théâtre et à l'image. Désireuse de développer sa passion pour les textes, elle met en scène des auteurs contemporains qui abordent des questions sociales et politiques de notre temps en déployant des histoires qui vont de l'intime à l'universel. Elle met en avant la langue, l'écriture, la parole de l'auteur. Ainsi, elle a fait découvrir en France Sonia Ristic et Rona Munro. Sa mise en scène remarquée de *Littoral* permettra à Wajdi Mouawad de remporter en 2005 le Molière du meilleur auteur francophone de théâtre. Distinction qu'il refusera pour souligner « l'indifférence » des directeurs à l'égard de la création contemporaine.

La Compagnie Aux Arts etc. et ses actions artistiques

La Cie Aux Arts etc. est une compagnie de théâtre, qui parallèlement à son travail de mise en scène, développe un parcours original de transmission de l'art théâtral, en particulier auprès des populations éloignées des pratiques artistiques.

En 2005 lors de sa première résidence artistique au théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, la Cie AAetc. dirige un atelier de théâtre auprès d'adolescents.
Magali Léris travaille au montage de *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad et décide de faire se croiser les adolescents et les adultes, les amateurs et les professionnels.
Ce premier atelier réunit 20 adolescents et 20 acteurs professionnels. Les 20 acteurs professionnels sont ceux du spectacle, ils croisent les 20 adolescents sur les ateliers de répétition et partagent avec eux les mêmes questionnements sur les personnages, la pièce et ses enjeux, etc.
Les acteurs joueront le spectacle « professionnellement », en tournée, les adolescents joueront des extraits de la pièce, en public, au théâtre Paul Eluard. Le travail entamé là, ce premier croisement des savoir-faire et des compétences de chacun, amateurs et professionnels, va nourrir durablement les initiatives de la Cie Aux Arts etc. et va orienter ses méthodes de transmission.

À partir de 2005, la Cie Aux Arts etc. favorise les expériences de croisements amateurs/professionnels et si la Cie travaille surtout auprès d'adolescents, elle développe désormais les croisements intergénérationnels.

La démarche d'apprentissage de l'art théâtral de la Cie repose sur le travail du corps et la recherche d'actions entre partenaires, pour atteindre une vérité de jeu tangible sur scène.
Dans les ateliers, aucune technique, aucune expérience n'est requise, seulement le goût de l'effort régulier.
La Cie s'occupe de fournir un grand choix de textes sur lesquels les participants peuvent travailler, et quand il s'agit d'ateliers d'écriture la Cie Aux Arts etc. se réfèrent souvent aux grandes figures de la mythologie grecque afin de croiser et faire se rejoindre l'histoire intime et l'Histoire universelle.
Pour les adolescents qui n'ont jamais vu (ou lu) de théâtre, apprendre à « écouter » l'autre, apprendre un texte « à dire », s'adresser à son partenaire, ou au public, sur une scène, apprendre à « bouger » dans un espace contraint, apprendre à se servir de son corps comme d'un vecteur d'émotions, apprendre en groupe, est une expérience qui peut contribuer à se construire.
Pour les adultes, l'expérience de faire un atelier de théâtre avec représentations publiques, crée un lien fort entre les participants : le sentiment d'appartenir à un groupe et un groupe occupé à « créer » pour le public (pour les autres), ce lien est joyeux et favorise la confiance en soi, en l'autre, la confiance dans l'humanité.
Travailler ensemble, toutes générations confondues, vers un même but, la création artistique, fabrique du lien social joyeux, développe la pensée, la réflexion, le respect de l'autre et donne une satisfaction profonde du travail bien fait, alors même que ce travail était totalement inconnu qq temps auparavant.
Traverser un processus créatif permet d'accéder à une confiance en soi et en l'autre, inattendue, solide et profonde : aussi bien pour les participants que pour les artistes de la Cie Aux Arts etc. qui découvrent à chaque atelier de nouvelles raisons de continuer à transmettre l'art théâtral.

Théâtre de Belle Ville

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34

EN NOVEMBRE AU TDB

PARADOXAL
De et par Marien Tillet

END/IGNÉ
De Mustapha Benfodil
Mise en scène
Kheireddine Larjam

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE
Création | De et avec Léa Girardet
Mise en scène Julie Bertin

PROCHAINEMENT

BÉRÉNICE/PAYSAGES (Déc.)
Création | D'après Jean Racine -Mise en scène Frédéric Fisbach

LOVE LOVE LOVE (Déc.)
De Mike Barlett - Mise en scène Nora Granovsky

DÉSOBÉIR LE MONDE ÉTAIT DANS CET ORDRE-LÀ QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ (Déc.)
De Mathieu Riboulet - Mise en scène Anne Monfort

BIENVENUE EN CORÉE DU NORD Jan.
Création collective - Mise en scène Olivier Lopez

QUI VA GARDER LES ENFANTS ? Jan.>Mar.
Création | De et par Nicolas Bonneau - Mise en scène Gaëlle Héraut

KING LEAR REMIX Jan.
Création | D'Antoine Lemaire - Mise en scène Gilles Ostrowsky et Sophie Cusset

UNE VIE POLITIQUE, CONVERSATION ENTRE NOËL MAMÈRE ET NICOLAS BONNEAU Fév.
Création | Conception Nicolas Bonneau - Avec Noël Mamère et Nicolas Bonneau

Tarifs • Abonné.es 10€
Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)